

# **LE DEVELOPPEMENT METAPHONOLOGIQUE : UNE ETUDE COMPARATIVE CHEZ LES ENFANTS BILINGUES ET MONOLINGUES**

LAURENT Angélique

Laboratoire « Cognition, Communication et Développement » (ECCD-JE n°2395), Université Toulouse II-Le Mirail (Toulouse), France.  
angelique.laurent@univ-tlse2.fr

**Résumé :** A partir des études sur l'éducation bilingue, les auteurs suggèrent que le bilinguisme influence le développement des habiletés métaphonologiques. Dans un contexte monolingue, ces habiletés se développent avec l'apprentissage de la lecture. Cette recherche vise à étudier le développement des habiletés métaphonologiques des enfants bilingues, comparativement aux enfants monolingues, avant l'apprentissage de la lecture. En d'autres termes, est-ce que le bilinguisme favorise l'émergence des habiletés métaphonologiques?

**Mots-clés :** psycholinguistique, bilinguisme, phonologie, enfants pré-lecteurs

## **1. Domaine de recherche**

Ce travail a été réalisé au sein du laboratoire de recherche « Cognition, Communication et Développement » et s'inscrit dans une perspective psycholinguistique.

De nombreux auteurs suggèrent, sur la base des études sur l'éducation bilingue (Perregaux, 1994, Duverger, 1998 :38-39), que le bilinguisme favorise le développement des habiletés métaphonologiques. En effet, dans une recherche de Bruck et Genesee (1995 : 307-324), les auteurs montrent que, lors de la résolution de tâches de conscience phonologique portant sur le début et la rime des items, les enfants pré-lecteurs bilingues anglais-français ont des performances supérieures à celles des enfants pré-lecteurs monolingues anglais. Dans un contexte monolingue, les habiletés métaphonologiques se développent en interaction avec l'apprentissage de la lecture (Gombert, 1992). Avant 6 ans, les auteurs, et en particulier Gombert (1990, 2003 : 3-13), parlent d'habiletés épiphonologiques, c'est-à-dire des manifestations linguistiques fondées sur des intuitions.

## **2. Problématique**

L'objectif de cette étude est de déterminer si les enfants bilingues possèdent des habiletés métaphonologiques avant d'apprendre à lire. En d'autres termes, si on considère que, dans un contexte anglophone, le bilinguisme précoce est bénéfique au développement des habiletés métaphonologiques, on peut se demander s'il en est de même dans un contexte francophone? Ainsi, on s'attend à ce que les enfants pré-lecteurs bilingues aient plus de facilités à résoudre des tâches métaphonologiques que les enfants pré-lecteurs monolingues.

## **3. Méthodologie**

Pour réaliser cette recherche, un échantillon de 50 enfants est constitué. Parmi ces 50 enfants, 30 sont monolingues français et 20 sont bilingues français-anglais. En référence à la définition du bilinguisme précoce simultané, les enfants du groupe bilingue sont en contact avec les deux langues (le français et l'anglais), les utilisent de manière équivalente à la maison et leurs

parents sont de langue maternelle différente. Tous les enfants sont âgés de 5 à 6 ans. Ils sont considérés comme pré-lecteurs, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas encore commencé l'apprentissage formel de la lecture et de l'écriture. De plus, ils sont tous scolarisés dans des classes de grande section de maternelle d'écoles traditionnelles de la région toulousaine.

D'un point de vue méthodologique, ces habiletés métalinguistiques ont été évaluées au moyen de deux tâches, une première tâche que nous qualifions de psycholinguistique (c'est-à-dire faisant appel aux processus mentaux) : la tâche de segmentation contrainte, et une seconde tâche linguistique (c'est-à-dire faisant appel à une discrimination auditive) : la tâche de préférence. La première tâche a été initialement utilisée par Rosner et Simon (1971 :40-48). Pour les enfants, il s'agit de restituer le mot qui leur est présenté oralement en supprimant uniquement le phonème initial (mur → ur). Cette tâche est constituée de 40 monosyllabes (20 mots et 20 non-mots). La seconde tâche, que nous qualifions de linguistique, est une tâche qui évalue la sensibilité aux segments subsyllabiques (début, attaque, voyelle, rime et coda). Elle consiste à choisir, entre deux items proposés oralement, celui qui est le plus proche phonologiquement de l'item cible énoncé en premier. Il s'agit donc d'identifier une ressemblance acoustique entre plusieurs stimuli. Cette tâche est issue des travaux de Martinot et Gombert (1998).

#### **4. Résultats**

Les résultats montrent que, à la tâche de segmentation contrainte, les enfants bilingues n'ont pas de performance supérieure aux enfants monolingues. En revanche, ils témoignent d'une manière de segmenter différente. En effet, plus d'un tiers des enfants bilingues segmentent les monosyllabes en deux parties : le début et le coda (mur → mu/r), ce que n'ont pas fait les enfants monolingues. De plus, à la tâche de préférence, les enfants bilingues ont une sensibilité qui ne repose pas sur les mêmes unités phonologiques que les enfants monolingues. Effectivement, ils semblent plus sensibles au début des items et non à la rime comme il ressort de différentes études (Martinot et Gombert, soumis) chez les monolingues. Par conséquent, il apparaît que les enfants pré-lecteurs bilingues font preuve d'habiletés métaphonologiques différentes de celles des enfants pré-lecteurs monolingues. Ces différents résultats sont discutés eu égard aux théories psycholinguistiques, aux spécificités linguistiques des deux langues, et aux conceptions du développement phonologique.

#### **Références bibliographiques**

- BRUCK, Maggie & GENESEE, Fred (1995). Phonological awareness in young second language learners, *Journal of Child Language*, 22: 307-324.
- DUVERGER, Jean (1998). On apprend mieux à lire avec deux langues, *Les Actes de Lecture*, 63 : 38-39.
- GOMBERT, Jean-Emile (1990). *Le développement métalinguistique*. Paris: Presses Universitaires de France.
- GOMBERT, Jean-Emile (1992). *Metalinguistic development*. New-York: Harvester-Wheatsheaf & Chicago: University of Chicago Press.
- GOMBERT, Jean-Emile (2003). Learning to read: Which codes are concerned? At which level of cognitive control?, in *Literacy acquisition. The role of phonology, morphology and orthography*, Joshi R. Malatesha, Leong Che Kan & Kaczmarek Bozydar L. J. (Eds.). Amsterdam: IOS Press: NATO Sciences Series, 3-13.
- MARTINOT, Clara & GOMBERT, Jean-Emile (1998). Les unités phonologiques. Communication orale dans le cadre d'un Symposium organisé par le Pr Michel Fayol pour le XXVI Congrès Européen de Psychologie du Développement, Rennes.

MARTINOT, Clara & GOMBERT, Jean-Emile (soumis). Implicit onset/rime knowledge in prereaders and beginning readers, *European Journal of Developmental Psychology*.

PERREGAUX, Christiane (1994). *Les enfants à deux voix: Des effets du bilinguisme sur l'apprentissage de la lecture*. Berlin: Peter Lang.

ROSNER, Jerome & SIMON, Dorothea (1971). The auditory analysis test : an initial report, *Journal of learning disabilities*, 4: 40-48.